



Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 16 JANVIER 1916

NUMÉRO 138

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

CARRANZA PROMET D'EXTERMINER LES BANDITS MEXICAINS REPRISE DES VIOLENTS COMBATS EN GALICIE ET EN BESSARABIE

LE BULLETIN DU JOUR

INFLUENCE DE LA HANTISE DE LA FORCE ALLEMANDE.

PERSONNE N'A SU Y ECHAPPER

L'INSTINCT ET LE RAISONNEMENT DOMINENT LES NEUTRES.

Mais ils prendront leur revanche au jour du règlement des comptes.

Quand plus tard, beaucoup plus tard, la guerre européenne étant terminée depuis plusieurs années et que seront réglées les questions essentielles qui s'y rattachent, on voudra écrire l'histoire de cette période mémorable, on se trouvera en présence d'un fait de psychologie collective qui s'imposera à l'attention: la hantise de la force allemande. Et d'abord comment ne pas reconnaître qu'elle répondait à une réalité et à quelle puissante réalité? Une nation qui, sur un front d'une pareille étendue résiste aux efforts combinés de trois peuples, affirme par là une formidable organisation, sur laquelle l'erreur commune de la Triple-Entente fut de n'être pas suffisamment documentée. Ne comprenons pas parmi ces peuples l'Italie, qui à proprement parler ne lutte encore que contre l'Autriche et n'a même pas déclaré officiellement la guerre à l'Allemagne. L'esprit de discipline et de hiérarchie à tous les degrés, qui constitue l'assise même de la puissance germanique, donne toute leur valeur de rendement aux rouages d'une machine qui fonctionne comme automatiquement. Erreur de la France, refouillant de telles résistances dans tout un parti pour le vote de la fameuse loi de trois ans qui, seule, pouvait lui donner le nombre nécessaire. Erreur de la Russie, qui, en dépit de ses masses énormes de soldats, paya longtemps, malgré son héroïsme, la faute de n'avoir pas construit en assez grand nombre les voies ferrées nécessaires à leur rapide déplacement. Erreur de l'Angleterre elle-même, obstinée depuis des siècles dans cette conviction traditionnelle, ayant force de dogme, que la mer constituait pour elle la plus inexpugnable des défenses. Et la voilà contrainte, depuis le début de la guerre, de reconnaître la fausseté de cette conviction et de voter, sous la pression des circonstances, des mesures qui, voici seulement dix-neuf mois, n'eussent pas trouvé, dans le parlement et dans l'opinion, une seule voix pour les soutenir. Chacune des puissances alliées, sauf la Belgique et la Serbie, peut donc aujourd'hui se reprocher son imprévoyance sur des points essentiels, que leur ennemi entrevoyait comme autant d'éléments de succès et dont il escamotait l'avantage dans ses combinaisons.

Par une sorte d'application de la loi des compensations, il s'est opposé chez les neutres, à ce défaut commun de prévoyance, moitié par instinct, moitié par raisonnement, une hantise pareillement commune de la force allemande. L'instinct d'abord, corroboré par l'éducation. Quelques uns de ces neutres

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE PRESIDENT ATTEND PATIEMMENT QUE CARRANZA AGISSE.

LA POURSUITE DES BANDITS

DESTRUCTION D'UN SOUS-MARIN A BROOKLYN, N. Y.

Vingt hommes de l'équipage ont péri. Arrestations de conspirateurs à New York.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 15 janvier. — Le secrétaire d'Etat n'a pas encore reçu de réponse officielle de Carranza touchant les mesures prises pour punir les meurtriers de citoyens américains à Chihuahua, mais, selon Arredondo, l'ambassadeur de Carranza à Washington a assuré les autorités américaines, que Carranza avait expédié des détachements de troupes pour poursuivre et exterminer les bandits.

Les membres du Congrès des Etats-Unis ne tiennent aucun compte des promesses de Carranza et insistent sur l'intervention armée. Le président Wilson et son Cabinet forts de l'approbation des sénateurs et des représentants démocrates sont décidés à attendre les événements avant de précipiter le pays dans une guerre avec le Mexique qui pourrait entraîner des complications sérieuses avec des nations étrangères.

En attendant la poursuite des assassins, le secrétaire d'Etat réitère ses conseils aux américains de quitter au plus vite les régions infestées par les soldats meurtriers de Villa. Un grand nombre d'américains et d'Européens ont déjà fui cette région et se sont rendus à Juarez sur la frontière, d'où ils passeront sur le territoire des Etats-Unis.

Il reste encore près de mille américains dans le nord du Mexique. Les chefs militaires du gouvernement carranziste prennent des mesures pour la protection de ces étrangers.

Le général Villa qui est tenu responsable de toutes les récentes atrocités, s'enfuit vers Guerrero à l'ouest de Chihuahua. Il n'a que quarante ou cinquante hommes dans sa suite.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 15 janvier. — Le sous-marin B-6 de la marine des Etats-Unis a été détruit ce matin par une explosion, au chantier de construction maritime de Brooklyn, N. Y. La cause de l'explosion n'a pas été déterminée. Vingt hommes de l'équipage ont péri.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 15 janvier. — Quatre hommes et une femme ont été arrêtés à New York. Ils sont accusés de conspiration contre la neutralité des Etats-Unis en expédiant du caoutchouc qui est un article de contrebande de guerre.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Cinq assauts furieux des Russes en Galicie—Grand nombre de prisonniers russes et autrichiens

Effet terrible de la canonnade pendant les combats en Galicie—Les Autrichiens poursuivent leur campagne en Monténégro—Croiseur autrichien coulé par un sous-marin français—La flotte française coopère avec l'escadre italienne dans l'Adriatique—Berlin annonce une victoire turque en Perse—La capitale provisoire de ce royaume a été capturée—Avions allemands ont bombardé le camp des alliés à Salonique.

Vienne déclare que les lignes autrichiennes en Galicie et en Bessarabie ont encore été sujettes à des attaques déterminées, mais que les efforts des Russes pour percer les lignes ont été repoussés, quoique les forces assaillantes très nombreuses, se soient lancées à l'assaut à cinq reprises, et ont été repoussées chaque fois par le feu meurtrier de l'artillerie autrichienne. Les Autrichiens prétendent que, dès le début des opérations d'hiver en Galicie et en Bessarabie, plus de 5,000 Russes, comprenant 36 officiers, ont été faits prisonniers.

Les Russes réclament aussi de nombreuses captures et déclarent que des gains perceptibles de terrain ont été obtenus pendant les opérations à Czernowitz, le long des rivières de la Stripa et de Sty.

Les Autrichiens qui sont les plus activement engagés de toutes les puissances belligères, poursuivent leur campagne contre le Monténégro, et annoncent de nouveaux gains dans ce royaume à la suite de l'assaut du mont Lovcen et la prise de Cetinje. Les nouvelles positions acquises par les Autrichiens dominant l'Adriatique n'ont pas suffi à protéger de danger ses navires de guerre, dont un croiseur de la classe du "Novara" a été coulé dans l'Adriatique par un sous-marin français, manœuvrant de concert avec la flotte italienne.

Une dépêche officielle de Berlin annonce la capture par les Turcs de Kermanshah, la capitale provisoire de la Perse, et ajoute que les Turcs, à leur entrée dans la capitale, ont été reçus à bras ouverts.

Aucune nouvelle n'a encore été reçue de l'attaque projetée des alliés allemands, sur la base des puissances alliées à Salonique, mais les Français et les Anglais continuent à débarquer des renforts en grand nombre, et espèrent faire de Salonique une seconde Ypres.

L'Allemagne en répondant à l'Angleterre dans l'affaire du "Baralong", réaffirme les accusations portées contre les officiers du croiseur auxiliaire, accusés par des Américains se trouvant à bord du "Neosian" d'avoir mis à mort les membres de l'équipage du sous-marin allemand. Le gouvernement allemand a refusé l'offre de l'Angleterre de soumettre l'affaire du "Baralong" à un tribunal composé de trois officiers de la marine américaine.

Une dépêche reçue à Paris de l'agence Havas à Athènes, annonce que mercredi une escadrille d'aéroplanes allemands venant de l'Esquop, a fait un autre raid sur le camp des alliés à Salonique, et a lancé des bombes sur les positions françaises, sans causer de dégâts. La dépêche ajoute que les aéroplanes français se sont élanés à la poursuite des Allemands qui se sont sauvés avec précipitation.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

CADEAU D'UN TORPILLEUR A LA MILICE NAVALE.

Les dames de la Ligue Civique de Natchez. — Nouvelles de la Passe Christiane.

Abbeville, 15 janvier. — Adonis Le Blanc, âgé de 48 ans, et membre de la firme Stauffer-Jodehaux, est mort hier. Il laisse une mère âgée, et six enfants.

Thibodeaux, 15 janvier. — Mme Douglas Benoit, âgée de 62 ans, est morte à sa résidence hier, après plusieurs semaines de maladie; et a été enterrée au cimetière catholique de St. Joseph.

Natchez, 15 janvier. — A la séance annuelle de la Ligue Civique, Mme Philip Beckman a été élue présidente, Mme J. S. Perin, première vice-présidente; Mme E. E. Brown, seconde vice-présidente, Mme Leon Geisenberger, Secrétaire, et Mme G. O. Kornholper, trésorière.

Passe Christiane, 15 janvier. — La municipalité a voté d'acheter \$93,000 de bons municipaux pour la construction d'un système d'égouts et autres travaux municipaux.

Hattiesburg, 15 janvier. — Mme William J. Meyer, de Memphis, Tenn., a obtenu \$5,000 de dommages-intérêts contre le Gulf & Ship Island R. R., pour des blessures qu'elle avait reçues pendant qu'elle voyageait sur un train de la compagnie.

Vicksburg, 15 janvier. — Le Major J. R. Slattery, du bureau des ingénieurs, de retour d'une tournée d'inspection des levés, a déclaré que toutes les levées sont en bon état, et qu'on n'avait pas à craindre de la crue du fleuve.

Le Moral des Troupes Allemandes en Alsace.

Le "Peuple", le journal de Porrentruy, rapporte d'intéressante conversation qu'un de ses correspondants a eu avec un des combattants allemands à la frontière. Ce correspondant fait remarquer combien le soldat allemand est orgueilleux en 1914, est devenu humble. On ne parle plus de la prise de Paris, de Belfort, de l'écrasement de l'Angleterre, etc. Quoiqu'ils soient au courant des victoires remportées en Russie et ailleurs, ces soldats n'ont plus leur ancienne assurance:

— Ah! que vous êtes heureux en Suisse, disent-ils mélancoliquement.

— Nous souffrons aussi de la guerre!

— Vous ne souffrez de rien, vous ne savez pas ce que c'est que d'être malheureux.

LETTRE D'UNE PARISIENNE

UNE LITTÉRATURE NOUVELLE NÉE DE L'ÉTAT DE GUERRE.

PIÈCES GUERRIÈRES ABONDENT

GRAND SUCCÈS: "LES EXPLOITS D'UNE PETITE FRANÇAISE"

Mais, doit-on s'amuser pendant que les soldats bravent la mort?

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
La guerre qui fit éclore toute une littérature nouvelle, tragi-héroïque, épique moderne sentant la poudre et exaltant le courage, nous a aussi défrayé d'un théâtre un peu spécial où le bruit du canon alterne avec les roulements de tambour. Les "poilus", les tranchées, les échos de bataille et les prouesses hardies devaient tenter les auteurs dramatiques, qui avaient déjà été précédés dans cette voie par les "films" cinématographiques et par les maîtres du roman-feuilleton. C'est ainsi que les grands music-halls délaissent les "révues" pimentées et les déshabillés osés des petites bonnes femmes qui agrémentent ces genres de spectacles, ne nous montrent plus que des "comédiens" déguisés en dames de la Croix-Rouge; des ballerines en culottes kaki et en casques d'aluminium. Il faut entendre les couplets patriotiques ou "victorieux" rime avec "gloire" et "cœur" avec "vainqueur", tandis que les musiciens jouent la "Marseillaise."

Tous ces chants, tous ces flonflons, qui veulent être guerriers, témoignent de la bonne volonté des directeurs de scène pour offrir au public des spectacles en rapport avec ses pensées, ses émotions et ses espoirs.

Les théâtres de genre ont suivi le mouvement, quelques uns ont réussi et nous donnent de vraies pièces avec des caractères étudiés et des situations croquées sur le vif, telle cette adaptation anglaise jouée au théâtre des "Bouffes", Kit, qui met en scène un des mille côtés de l'espionnage allemand.

Cette semaine c'est le "Châtelet", le théâtre des grandes fêtes et des représentations à mises en scène coûteuses, avec le luxe des décors variés et des multi costumes, qui, à son tour, offre, pour les étrennes de sa clientèle, une pièce patriotique avec "Les Exploits d'une petite française". Et ce ne sont pas de minces exploits. Je vous prie de le croire, puisque nous assistons aux plus émouvantes aventures d'une poignée de braves gens possesseurs du secret d'une terrible poudre de guerre, poursuivis, sans relâche, par la haute police allemande qui voudrait mettre la main sur une formule aussi précieuse. Après des péripéties nombreuses que nous menons d'Australie en Russie, de Russie dans un coin d'Alsace où nos "poilus" sont déjà installés, où les drapeaux tricolores clappotent aux fenêtres des vieilles maisons, nous assistons au châtiment de l'espion allemand, que nous avons vu manœuvrer avec toutes les ressources qu'on sait mettre en œuvre outre-Rhin pour s'approprier les do-